

Comment ImuPro peut vous aider à augmenter votre fertilité ?

(Texte traduit de l'anglais)

L'infertilité touche un nombre croissant de couples. Notre style de vie moderne, la hausse de l'âge des femmes pour faire un enfant, la vie moderne, le stress, la contraception, les régimes alimentaires inappropriés sont responsables de cette infertilité.

SOPK: une maladie endocrinienne commune

Le syndrome des ovaires polykystiques (SOPK), est l'une des maladies endocriniennes communes qui affecte les femmes en âge de procréer. Le SOPK a diverses implications cliniques qui comprennent la reproduction (infertilité, hypofertilité, hyperandrogénisme, hirsutisme), métabolique (résistance à l'insuline, intolérance au glucose, diabète de type 2, maladies cardiovasculaires) et psychologiques (anxiété accrue, dépression et dégradation de la qualité de vie) [1]. Littéralement toutes les tentatives pharmacologiques pour traiter le SOPK et augmenter la fertilité ont échoué [2]. Dans une interview, Farell a conclu: "la littérature disponible sur le physiologique (c'est-à-dire, hyperandrogénisme, obésité centrale, inflammation, résistance à l'insuline) et psychologique (par exemple : dépression, anxiété, troubles alimentaires) facteurs chez les femmes atteintes du SOPK fournit des preuves que ces différents aspects du SOPK sont fortement liés." [3] D'autres études soutiennent la supposition que l'inflammation stimule directement l'ovaire polykystique à produire des androgènes [4].

Comme l'inflammation semble jouer un rôle clé non seulement dans le SOPK, mais aussi dans la résistance à l'insuline, il faut essayer d'identifier **la cause de la stimulation pro-inflammatoire** et éviter les déclencheurs, plutôt que d'essayer de supprimer la réponse inflammatoire. ImuPro vise principalement les conditions pro-inflammatoires, bien qu'il semble évident qu'un régime guidé par IgG améliore le SOPK et les troubles apparentés, ce qui permet d'augmenter la fertilité. Les approches alternatives telles que la NaProTechnologie (Procréation Naturelle Médicalement Assistée), où la nutrition joue un rôle crucial, ont intégré avec succès les tests IgG contre les aliments dans leurs schémas de traitement de l'infertilité [5].

En conclusion, le traitement pharmaceutique ne donne qu'une amélioration mitigée du SOPK. Les médicaments utilisés visent à réduire les effets négatifs des troubles métaboliques, en particulier la résistance à l'insuline. Identifier les aliments IgG positifs responsable de la formation de complexes immuns circulants et l'élimination de ces



aliments de l'alimentation pourrait représenter un outil puissant en réduisant l'inflammation chronique et en restaurant la fertilité.

References:

- [1] The Role of Obesity in the Development of Polycystic Ovary Syndrome. Motta AB. Curr Pharm Des. 2012 Feb 29.
- [2] Medical management of metabolic dysfunction in PCOS. Duleba AJ. Steroids. 2012 Mar 10;77(4):306-11. Epub 2011 Dec 13.
- [3] Insulin Resistance, Obesity, Inflammation, and Depression in Polycystic Ovary Syndrome: Biobehavioral Mechanisms and Interventions. Kristen Farrell, M.S. and M Michael Antoni, Ph.D. Fertil Steril. 2010 October; 94(5): 1565–1574.
- [4] Polycystic ovary syndrome and chronic inflammation: pharmacotherapeutic implications. Sirmans SM, Weidman-Evans E, Everton V, Thompson D. Ann Pharmacother. 2012 Mar;46(3):403-18. Epub 2012 Feb 28.
- [5] Naprotechnology (Natural Procreative Technology) - a multifactorial approach to the chronic problem of infertility. Phil Boyle, Joseph Stanford ISSN1392-6373, Sveikatos mokslai 2011, volume 21, number 3, p. 61-68 biomedicina

